



Votre fait du jour Découvrez l'Adidas Arena, l'écrin parisien de 9 000 places créé pour les Jeux ➔ P. VI-VII

78

Paris
Comment s'appliquera la surtaxe votée pour les SUV ? ➔ P. III

Matin 8°
Midi 11°
Soir 10°



Mardi 6 février 2024 · Yvelines

Le Grand Parisien

THIVERVAL-GRIGNON | Rien n'est décidé pour ce site de 310 ha, dont la vente à un promoteur vient d'être annulée par la justice. Les agents des ministères des Finances et de l'Agriculture ont bouclé leur rapport.

Les défenseurs du domaine de Grignon ont des raisons d'espérer

Véronique Beaugrand

LES OPPOSANTS à la vente du domaine de Grignon, le berceau de l'école d'agronomie, qui hébergeait il y a encore deux ans AgroParisTech, ont des raisons d'espérer. Des signaux de la part de l'État laissent à penser que la réflexion reste encore ouverte pour le site de Thiverval-Grignon, à une quinzaine de kilomètres de Versailles.

Il y a quelques jours, le tribunal administratif de Versailles a définitivement clos le dossier d'une possible cession de ce site de 310 ha à Altarea Cogedim. En juillet 2021, le promoteur immobilier avait candidaté pour sa reprise pour un montant de 18 millions d'euros. L'État avait retenu son offre avant de revenir sur ce projet quatre mois plus tard, en novembre. La justice vient de lui donner raison.

Tous les acteurs du dossier ont pu s'exprimer

Une bonne nouvelle pour les opposants à ce projet immobilier. « Cette décision me convient car je ne voulais pas d'urbanisation », souligne Nadine Gohard, la maire (sans étiquette) de Thiverval-Grignon. Marlène Stickel, chargée de mission au sein de l'association Grignon 2000 et formée à AgroParisTech, partage cet optimisme : « C'est une décision cohérente qui permet à l'État de passer à une nouvelle phase pour l'avenir de ce domaine. Vendre ce site à un promoteur serait à contre-courant de l'ère du temps. »

Cette décision de justice intervient alors que la mission exploratoire, lancée en septembre par l'État - le ministère



des Finances et celui de l'Agriculture -, pour définir l'avenir du site de Grignon, entre dans une phase déterminante. Les agents de l'Inspection générale des Finances (IGF) et du Conseil général de l'agriculture, de l'alimentation et des espaces ruraux (CGAAER) ont bouclé leur rapport.

Pour cela, ils ont rencontré les différents acteurs du dossier. « Cela a permis à un grand nombre de personnes de s'exprimer. De notre côté, nous avons réaffirmé que Grignon est un patrimoine exceptionnel pour l'accélération des transitions agricoles et alimentaires. Nous sommes convaincus que c'est un lieu où pourront se

parler les industriels, les distributeurs, les agriculteurs et les consommateurs, assure Marlène Stickel. Les inspecteurs ont été très attentifs. »

La maire de Thiverval-Grignon a, de son côté, réaffirmé son opposition à toute urbanisation et son soutien au projet Grignon Campus. Son conseil a d'ailleurs adopté en décembre à l'unanimité un vœu où il rappelle qu'il « n'accepte qu'un projet d'intérêt général en lien avec l'agronomie et la préservation de l'environnement ».

Les élus estiment que « le développement économique en lien avec l'agriculture et ses innovations doit s'opérer sur la zone dite des laboratoires, le

Selon la maire de Thiverval-Grignon, les inspecteurs de l'État préconisent « un projet général tourné vers l'agriculture et vers le développement durable ».



C'est un lieu où pourront se parler les industriels, les distributeurs, les agriculteurs et les consommateurs

Marlène Stickel, chargée de mission à Grignon 2000 et ingénieure agronome

développement touristique via une hôtellerie de prestige doit se localiser sur le château et ses dépendances ».

« Avoir un modèle économique viable »

Ils ajoutent que « de façon générale, la conservation et la réutilisation du patrimoine bâti existant sont une priorité, a contrario d'un projet immobilier d'envergure [...], inacceptable au regard de la strate de la commune et non conforme au PLU. Les zones boisées, tout comme les terres agricoles actuellement exploitées par la ferme expérimentale, doivent perdurer et la continuité territoriale de notre commune ré-

tablie, par la réouverture du passage pédestre de Grignon à Thiverval et vice-versa. »

Désormais, tous attendent le rapport de l'État. « Il est parti aux ministères et les solutions préconisées me conviennent », indique Nadine Gohard, qui évoque « un projet général tourné vers l'agriculture et vers le développement durable ». « Les inspecteurs ont fait un travail remarquable qui nous fait espérer, lâche Marlène Styckel. Ce n'est pas terminé car l'objectif est d'avoir un modèle économique viable. Il y a encore beaucoup de choses à voir pour créer un espace de transition agricole et un bassin d'emploi. »